

BAZM

Une exposition personnelle de Shirin Yousefi

Vernissage, vendredi 22 novembre 2024

Exposition du 23 novembre au 19 janvier 2025

Ouverture selon les horaires du Café du Loup, fermé le lundi

Visite guidée sur réservation par email à calm.centreartlameute@gmail.com

Une proposition et un texte d'Oriane Emery & Jean-Rodolphe Petter

La saison 2024/2025 du CALM – Centre d'Art La Meute se poursuit avec une carte blanche à Shirin Yousefi. Son travail porte principalement sur la région S.W.A.N.A. (Asie du Sud-Ouest, Afrique du Nord). Elle propose une installation pensée et réalisée spécifiquement pour cette invitation. Plusieurs événements conçus collectivement avec l'artiste ponctueront les deux mois d'exposition. En plus des visites guidées publiques, vous serez, notamment, invité·x·e·s à participer à une performance sonore et à un atelier collectif de traduction.

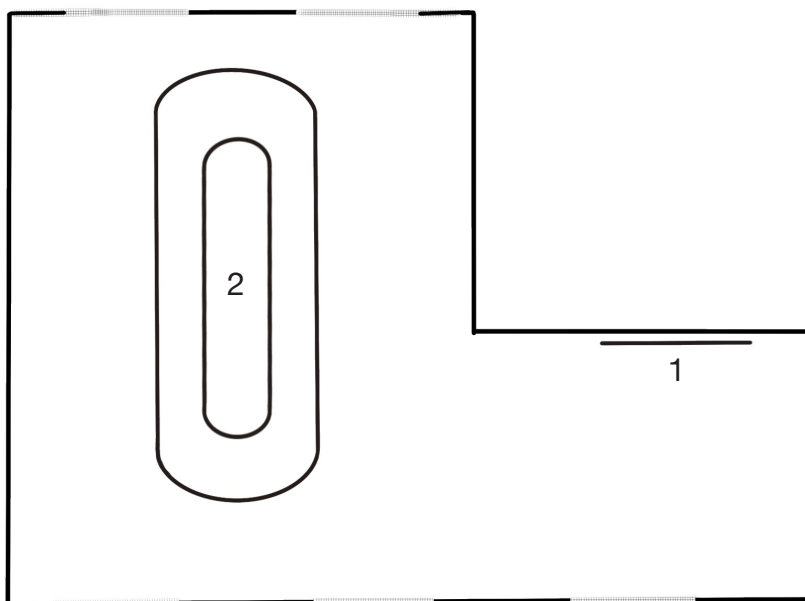
Le public y découvre une structure composée de 2400 briques en terre cuite (fond de cave), une pièce sonore, un porte-manteau sur lequel sont accrochés des sacs dissimulant de l'alcool, ainsi que des pèlerines remplies de cailloux.

L'exposition rend hommage au « Bazm ». Un temps de réunion, de discussion et de musique, souvent conçu dans un espace de transition, pour combler ces moments d'attente et de latence, toujours présents avant et après le « Razm », le combat, la lutte. L'attente est synonyme du temps qui passe. Parlons-nous de perte ou de gain de temps ? En résonance avec les gestes politiques et militants des contestations populaires de S.W.A.N.A., les objets présentés composent un environnement dont l'état, à la fois stable et fragile, peut changer du tout au tout.

C'est autour d'un mur que se déroule « Bazm ». Un mur impénétrable que l'on tient. En effet, « tenir le mur » renvoie à la présence physique de gens, notamment des jeunes dans les pays orientaux qui, hanté·x·s par le désir d'un changement, passent du temps adossé·x·s aux murs de l'espace urbain. Perçu comme de l'attente, de l'inaction ou de l'ennui, souvent qualifié comme péjoratif, ce concept reflète une présence sensible, une posture inscrite dans une histoire de corporalité, une forme de résistance et de préservation des espaces communautaires. Ces moments de transition entrent régulièrement en rupture soudaine, spontanée et rapide: grâce à l'émeute. À la différence de la manifestation organisée, collective et tolérée, l'émeute est un soulèvement régi par un ou plusieurs corps désynchronisés dans un espace donné. Elle génère un changement d'axe, car elle n'est pas sous-tendue par un plan. Elle est volatile.

Ici, le son possède une place importante. Il désigne une présence concrète des objets et les lie. Des sifflements proviennent du mur, réveillent la mémoire. Le sifflement est autant considéré comme frivole, profane ou séducteur selon les contextes. Il possède également des usages fonctionnels dans les contextes ruraux. Les sifflements, ravivant des souvenirs de luttes anciennes et d'aujourd'hui., décrivent tant une prouesse technique, une modernité dans l'apprentissage, qu'une mélancolie dans l'émotion transmise aux auditeur·x·ce·s.

Le vin qui accompagne le vernissage de l'exposition est camouflé dans des sacs de courses. Sa présence dissimulée est une forme de résistance qui suscite courage, fête et partage. Il permet à une collectivité de se tenir face au mur, afin de se remémorer et de s'unir dans un objectif commun. A côté, il y a des pèlerines remplies de cailloux, le vêtement pour l'extérieur, pour se tenir au mur peu importe l'intempérie.



1. **Shirin Yousefi**, *BAZM (Porte-manteau)*, porte-manteau fixation murale, pèlerines, bidons en plastiques et cailloux, dimensions variables, 2024.
2. **Shirin Yousefi**, *BAZM (mur)*, 2400 briques fond de cave, home cinema 5.1, lecteur DVD, dimensions variables, 2024.

Shirin Yousefi est née en 1986 à Téhéran, Iran, et elle vit et travaille à Pully.

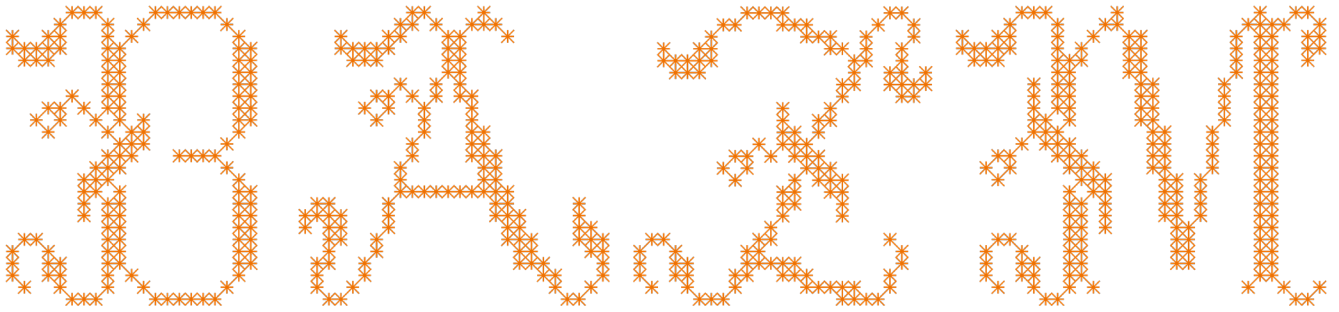
Elle a étudié le théâtre et le cinéma à l'Université de Téhéran. Suite au soulèvement post-électoral en Iran de 2009, elle décide de venir en Suisse afin de poursuivre ses études. Elle est diplômée en 2017 du Master en Arts Visuels, de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne.

Pendant ses études de Master, elle est invitée à montrer son travail dans le cadre du prix Kadist à la Kunsthalle de Zürich en 2017, dont elle est lauréate. Par la suite elle montre, entre autres, ses pièces à Nottingham Contemporary en Angleterre, au Swiss Institute de New York et au Centre Culturel Suisse de Paris.

Shirin Yousefi développe un travail pluridisciplinaire, multisensoriel et spatial. Ses recherches se fondent sur des questions géopolitiques liées à S.W.A.N.A., en s'appuyant sur des histoires actuelles et passées qu'elle étudie à partir de sources multiples. À la suite de ses recherches sur la notion de frontière, de paysage et de transition, qu'elles soient géopolitiques ou idéologiques, oscillant entre réalité et spectacle, l'artiste poursuit ses questionnements sur les limites imposées et imposables. Elle construit des œuvres composées d'éléments sculpturaux et/ou impalpables et volatiles, qui se dissimulent dans la morphologie de l'espace qui les accueille.

Le travail de Shirin Yousefi convoque autant le son, l'odeur, le mouvement que l'installation afin de proposer au public des contes sensoriels et des images mentales au pouvoir d'évocation illimitée.

L'artiste a été récompensée par différents prix et distinctions dont Walter & Eve Kent en 2018 et Prix culturel Leenaards en 2020.



Avec le soutien de



www.c-a-l-m.ch
instagram: @calm_ch
email: calm.centreartlameute@gmail.com

Parc du Loup 3, 1018 Lausanne

ma, me: 8:30-19:00; je, ve: 8:30-22:00;
sa: 12:00-18:00; di: 10:00-16:00
selon les horaires du Café du Loup